

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Band: 45 (1911)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Rameau de Sapin

paraissant tous les deux mois.

Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1911.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. Aug. Dubois, prof. à Neuchâtel, ou à M. A. Mathey-Dupraz, prof. à Colombier.
Abonnement: fr. 2.50 pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: fr. 2.60 pour la Suisse,
fr. 3.50 pour l'étranger.

PAUL GODET

PROFESSEUR ET DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

1836 - 1911

Le professeur Paul Godet, dont la santé avait été chancelante durant tout l'hiver dernier, mourait le 7 Mai 1911. Ses regrets qu'inspirent cette mort sont immenses. Tous ceux qui ont approché ce savant aux connaissances encyclopédiques, et toujours prêt à mettre avec bienveillance son savoir au service de chacun, restent consternés du vide que sa disparition va causer dans la cohorte des naturalistes de notre pays. Le Rameau de Sapin perd en lui l'un de ses plus précieux collaborateurs, précieux surtout par l'extrême précision, la sûreté et la variété de ses informations.

Paul Godet naquit le 25 Mai 1836 à Neuchâtel et fit dans sa ville natale ses premières classes. Il parlait volontiers de ces années-là, où il eut alors comme camarade, puis comme ami intime, Alexandre Agassiz, le fils du célèbre Louis Agassiz, alors professeur à Neuchâtel.

Paul Godet était le fils de Charles-Henri Godet, le botaniste bien connu. Celui-ci était particulièrement lié avec L.³ Agassiz, Desor et Schuttleworth. Dans la société de tels savants, Paul Godet ne pouvait manquer de prendre goût aux sciences naturelles. Il accompagnait souvent, dans ses excursions botaniques, son père qui amassait les matériaux de sa Flore du Jura. Il récoltait de son côté les mollusques et, tout jeune encore, jetait les bases de ce grand travail qui devait l'occuper toute sa vie: « La Faune conchyliologique suisse ». En 1855, il entre à l'Université de Berlin où, durant trois ans, il étudie les sciences naturelles, fréquentant les cours de Sichtenotein, d'Alexandre Braun, de Dove, de Sean Müller et de son compatriote Du Bois-Reymond. Il étudie, avec une ardeur toute spéciale, sous la direction du célèbre Ehrenberg, l'histoire naturelle des Infusoires. Il donnait en même temps des leçons de français, plus spécialement à des officiers, à qui il était recommandé par feu le colonel de Perrot, alors lieutenant d'artillerie à Berlin. C'est ainsi qu'il inculqua les premiers principes de notre langue au lieutenant, dès lors feld-marséchal, de Walderode. Ce séjour à Berlin a laissé à Paul Godet de nombreux souvenirs qu'il aimait à raconter, notamment ses visites à la

cour, à sa grand'mère, gouvernante du prince royal de Suède (plus tard Frédéric III), était aimée de chacun pour sa simplicité et sa bonté.

Vers la fin de 1858, Saul Gadet fut rappelé à Neuchâtel où on lui offrait le poste de maître de la 3^e latine, qu'il devait occuper jusqu'en 1894. Il enseigna à de nombreuses générations d'élèves le français, le latin, le grec, la botanique et la zoologie au



P. Paul Gadet, prof.

1836-1911.

collège classique, à l'école secondaire, à l'école normale et à l'école supérieure des demoiselles. Dès le début, il se faisait connaître et hautement apprécier par sa culture générale extrêmement étendue, par ses aptitudes pédagogiques et par ses belles qualités de cœur. On ne peut parler de son enseignement sans rappeler son merveilleux talent de dessinateur qui provoquait l'admiration, non seulement de ses élèves,

mais de tous ceux qui ont eu l'occasion de le voir tracer au tableau noir, avec une stupéfiante sûreté de main, d'admirables figures.

Appelé, en 1894, au poste de professeur d'histoire naturelle au Gymnase cantonal, Paul Gadet donna sa démission de maître de langues anciennes et modernes, pour se consacrer à son étude favorite, celle de l'histoire naturelle. A la même époque, par suite de la mort de Louis de Coulon, il était nommé directeur du Musée d'histoire naturelle après avoir été durant 36 ans le collaborateur de son prédécesseur. Le Musée devint pour lui un second pied à terre. Tous ses moments de liberté, il les passait dans son cabinet du musée. Il reprit systématiquement

quement, en examinant chaque spécimen, la collection des oiseaux, celles des reptiles et des poissons. Cet immense travail, dans lequel il fut secondé par le professeur Dr. Fuhrmann, a valu à la ville de Neuchâtel des collections dont la classification et les déterminations sont à l'abri de toute critique. A notre époque de spécialisation, Paul Godet était un des rares naturalistes possédant des connaissances systématiques vraiment encyclopédiques, et il les a largement mises au service de notre musée, l'un des plus riches de la Suisse.

Paul Godet était membre des Sociétés helvétique et neuchâteloise des Sciences naturelles, qu'il présida à diverses reprises, de la Société entomologique suisse, de la Société suisse de Zoologie, de la Société allemande de Malacologie, et d'une foule d'autres. Il s'occupa des Musées de Fleuriot et de Boudry; il voua une sollicitude spéciale au Club des amis de la Nature; il correspondait avec la plupart des musées suisses et étrangers. Il travailla à la détermination des collections de mollusques des musées de Genève, Lausanne, Fribourg et Bucarest.

Certaines questions d'histoire naturelle l'attiraient plus spécialement. C'est ainsi que par un labeur de plusieurs années, il dressa son catalogue illustré des « Protozoaires du canton de Neuchâtel ». Il rassembla sous la forme de planches coloriées toutes ses observations microscopiques sur la faune des eaux de notre lac. Mais les œuvres principales de sa carrière furent son « Catalogue des Mollusques du Canton de Neuchâtel et des régions limitrophes » (Bull. Soc. neuch. des Sc. nat., T. XXXIV et XXXV), et son « Catalogue des Mollusques de la Suisse », avec atlas de 157 planches originales, dessinées et coloriées par l'auteur à la perfection, et qui sera probablement publié sous les auspices de la Société helvétique des sciences naturelles. Paul Godet avait la passion des coquilles; durant 60 ans, il récolta des mollusques dont il a rassemblé une collection sans doute unique au monde.

En 1908, l'université de Berne nommait Paul Godet, docteur honoris causa. Seronnan n'a jamais mérité mieux cette distinction. La même année, ses collègues et ses anciens élèves le consacraient à une soirée organisée en l'honneur de son cinquantième anniversaire d'enseignement à Neuchâtel.

Mollusques nommés du nom de Godet :

- Anolis Godeti, Roux. - Antilles.
- Psyra Godeti, Suter. - N^{elle}-Zélande.
- Trochomorpha Godeti, Sow. - Iles Salomon.
- Helix Godetiana, Kob. - Archipel grec (Naxos).
- Bulimus Godetianus, Kob. - Eubée (Grèce).
- Limnea ovata, Dr., var. Godetiana, Cless. - Canton de Neuchâtel.
- Unio tumidus, Retz., var. Godetiana, Cless. - Lac de Neuchâtel.

On trouve dans les Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles (Session de 1911), la liste bibliographique des publications de Paul Godet, au nombre de 42, dont 20 ont paru dans le Rameau de Sapin.

A TOUS LES AMIS DES OISEAUX ET DES AGRICULTEURS

Les oiseaux sont la joie de nos yeux, mais ils sont encore davantage les agents les plus précieux de la prospérité de notre agriculture. D'année en année, celle-ci souffre davantage de la diminution des oiseaux insectivores. Aussi les parasites de toutes sortes envahissent-ils nos cultures et principalement le vignoble. Le désastre est déjà grand et il faut à tout prix le combattre. Tous, nous devons entendre la grande voix de la nature qui crie sa détresse et nous aider à la défendre. Mais la lutte ne sera efficace que si tous, grands et petits et à quelque profession que nous appartenions, nous accomplissons notre devoir.

Que faut-il faire pour cela ? Nous allons vous le dire :

Du mois de Novembre au mois de Mars, nous devons nourrir les oiseaux qui restent parmi nous pour l'hivernage, en répandant autour de nous, qui sur sa fenêtre, qui dans son jardin, les débris de nourriture et les restes des repas : pain, débris de viande, de fruits, de légumes, etc. Les bons riches pourront toujours y ajouter des graines de chanvre (chenesvis) et autres graines oléagineuses dont le prix moyen est de 50 à 60 centimes le kilog. Un distributeur automatique (système Fluss, Senzburg, prix : 4 fr.) favorise la distribution régulière de ces graines.

On peut très facilement fabriquer soi-même un distributeur du type de la fig. 1, que l'on complètera par un couvercle et que l'on fixera sur un arbre ou à une fenêtre.

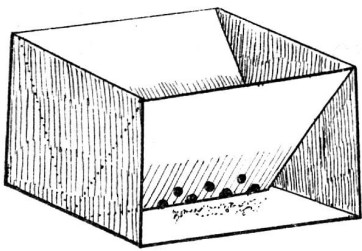


Fig. 1.

Pour éviter le gaspillage, on peut encore procéder de la façon suivante : On fond 1 kg. de suif, en y incorporant la même quantité d'un mélange de pain sec pulvérisé, de maïs moulu, de gruau concassé, de débris de viande hachés et autres résidus de ménage, pourvu qu'ils ne soient pas décomposés. On coule cette masse dans des pots ou des moules en papier, où on la laisse refroidir. On peut ainsi faire des pains de $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{2}$ et 1 kg. Ce mélange refroidi, on le sort de

sa forme en chauffant légèrement les parois du vase, puis on passe au travers une petite baguette, qui permettra de suspendre cette nourriture solide aux branches d'un arbre, au moyen d'un fil de fer. Ainsi, cet aliment sera à l'abri de la pluie, de la neige et des petits rongeurs (souris, rats, écureuils, belettes, etc.) qui en sont très friands. L'hiver dernier, un de ces pains de suif, pesant $\frac{1}{2}$ kg, placé dans un jardin, a duré plus de trois semaines. Placé sur une fenêtre, il durera peut-être tout l'hiver. Sa dépense est donc presque nulle, et elle assure la nourriture à plusieurs familles d'oiseaux, qui ne chercheront plus à émigrer sous le pressant besoin de la faim : autant de petits ouvriers pour l'échenillage du printemps.

Sitôt le mois de Mars arrivé, un peu plus tôt, un peu plus tard suivant la saison, on supprime toute distribution de nourriture, signifiant ainsi à nos petits pensionnaires qu'ils trouveront désormais tout ce qu'il leur faut sur les arbres fruitiers et les ceps de vigne, où ils commenceront à poursuivre et à saisir les larves, les chenilles et plus tard les papillons du ver de vigne (Syrates, cochylis, eudemis etc.)

Le ver de la vigne ne peut être combattu que par les oiseaux insectivores ; tous les autres moyens sont inefficaces.

Si, dès le mois de Mars, nous ne nourrissons plus nos petits ouvriers, nous pouvons par contre les loger, eux et leurs couvées, en leur offrant l'abri très sûr de nids artificiels. En plein vignoble, nous réserverons dans tous les murs de petits espaces ou des cachettes dont l'entrée sera aussi petite que possible, de façon à empêcher l'introduction des rongeurs. Pour les mésanges, il suffit d'un trou de 2 1/2 à 3 centimètres de diamètre. Sur les arbres et sous les toits, on placera des nids artificiels en bois.

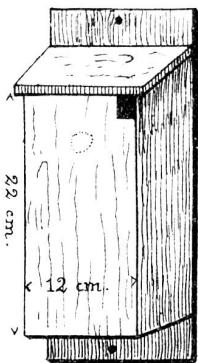


Fig. 2.

On peut les fabriquer soi-même d'après le modèle fig. 2. La planchette fixée contre l'arbre dépassera les autres de 5 ou 6 cm. Le toit du nid sera légèrement en pente et débordant. Le trou d'entrée peut être rond, percé au centre de la paroi, ou bien réservé sur le côté, vers le haut. On place dans le fond un peu de sciure de bois ou de la tourbe.

Les meilleurs nids artificiels sont ceux qui ont été imaginés par le baron de Berlepsch (fig. 3). Ils sont si durables et si bon marché qu'on a tout avantage à s'en procurer chez le fabricant, Ernest Plüss, à Lenzburg (Suisse), ou bien auprès des sociétés protectrices des oiseaux (à Sausanne, square de Georgette, 6 ; à Genève, chez M. Victor Valtex, Fusterie, 4).

Un nid Berlepsch pour petits oiseaux coûte 1 fr. 10, et 85 centimes par cent ; pour étourneaux 1 fr. 30, et 1 fr. par cent.

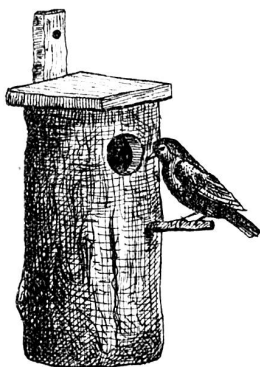


Fig. 3.

Les nids artificiels doivent être placés de Décembre à fin Février. Dès le mois de Février, et même plus tôt, les oiseaux s'inquiètent de leur logement pour la couvée. Ces nids seront solidement clavés à une hauteur de 2 à 4 mètres du sol pour les petits oiseaux et à 6 ou 8 mètres pour les oiseaux de la grosseur de l'étourneau. Il faut toujours orienter le trou d'entrée du côté du sud-est pour empêcher le plus possible la pluie de pénétrer dans le nid.

Nous recommandons beaucoup cette facile et si utile protection des oiseaux aux propriétaires bordiers du lac, car les oiseaux y aiment de préférence chercher un climat plus doux et une nourriture plus abondante.

Résumé d'une circulaire signée:

Prof. D^r Bourget,
Lausanne.

H.-E. Gans, D^r en droit et avocat,
Genève.

67^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN

A LA FERME-ROBERT, LE 9 JUILLET 1911.

Présidence de M. Aug. Salive, professeur au Gymnase de La Chaux-de-Fonds.
À 10 h. 3/4, la séance est ouverte par le chant habituel, que 30 clubistes entonnent avec entrain, et par un aimable discours présidentiel.

Cravero est représenté par 6 membres, Renan par un, Neuchâtel par 6, et La Chaux-de-Fonds par 17.

Dans la précédente assemblée, il a été demandé d'examiner les moyens de remédier aux dangers que les lanceurs de pierres font courir aux explorateurs des éboulis du Creux-du-Van. M. Martin, de Traverso, donne des renseignements précis sur les frais qu'occasionnerait la pose d'écrêteaux. Il annonce que la section du Soliat se chargera volontiers de les installer. De vifs remerciements accueillent cette offre généreuse, dont le Comité prend bonne note.

M. R. Steiner, instituteur à La Chaux-de-Fonds, présente à l'assemblée une espèce de mante religieuse, aux moeurs de tigre et qui provient de l'Amérique centrale. Un grand dessin au crayon explique de façon très claire que cet insecte doit son nom singulier à la position des pattes antérieures, ravissantes, disposées exactement comme les mains d'une personne en prière.

La Commission de surveillance de la propriété du Club a eu une séance le samedi 8 ct. Étaient présents: MM. Ed. Stauffer, président, et R. Steiner, de La Chaux-de-Fonds; William Rosselet, de Renan, et Aug. Salive, président du Comité central.

La Commission a parcouru, de 5 à 9 heures du soir, le samedi, et de 7 à 9 heures du matin le dimanche, toute l'étendue de la propriété, au pied des roches, et a repeint en rouge les numéros des 20 bornes inférieures. La propriété est en bon état et la végétation vigoureuse.

Après ce court rapport, la séance est close. Le dîner champêtre groupe les clubistes qui passent un gai après-midi à jouer sur la pelouse en compagnie des aimables dames et des non moins gentilles demoiselles qui avaient accompagné les clubistes.

L'Archiviste du Club:
R. Steiner.

MOLLUSQUES RECUEILLIS

DANS LA

RÉGION SUPÉRIEURE DU VAL-D'HÉRENS (VALAIS - SUISSE)

(SUITE ET FIN)

S. Fam. Helicidae.

G. *Helix*, Linné, s. str. (*Helicogena*, Fér.)

S. G. *Pomatia*, Leach

13. *Helix pomatia*, Linn.

Dans le bas de la vallée.

f. *normalis* (var. *rustica*, Hartm.) - Glardères.

f. *elevata* (var. *Gessneri*, Htm.) - id.

S. Fam. Xerophilinae

G. *Xerophila*, Held.

S. G. *Xerophila*, s. str. (*Planatella*, Cless.)

14. *Xerophila ericetorum*, Müll., s. p. (*Helix ericetorum*, Müll.)

Dans les champs à Evolène.

S. G. *Candidula*, Kob. (*Xeroalbina*, Mont.)

15. *Xerophila candidula*, Stud., s. p. (*Helix candidula*, Stud.)

Dans les champs à Euseigne.

Fam. **Buliminidae.**

G. *Buliminus*, Ehr.

S. G. *Zebrina*, Held.

16. *Buliminus detritus*, Müll., s. p. (*Helix detrita*, Müll.)

Dans les champs de céréales. Euseigne, La Forclaz.

f. radiata (Brugn.) (Bulimus radiatus, Brugn.)

S.G. Ena, Leach.

17. Buliminus montanus, Drap. s.p. (Bulimus montanus, Drap.)

Sur les troncs d'arbres pourris, dans la forêt des Glaudères.

G. Chondrula, Beck.

18. Chondrula quadridens, Müll., s.p. (Helix quadridens, Müll.)

Sous les pierres, au bord des chemins. Euseigne, Esolène, Sa Forclar.

f. brevissima, - Ferpècle.

Fam. **Cochlicopidae.**

G. Cochlicopa, Risso (Zua, Leach. - Cionella, Jeffr.)

19. Cochlicopa lubrica, Müll., s.p. (Helix, Müll. - Achatina subcylindrica, Star.)

Sous les pierres.

Fam. **Supidae.**

G. Pupa, Drap.

20. Pupa secale, Drap.

Sous les pierres. Euseigne.

G. Vertigo, Müll.

S. G. Alaea, Jeffr.

21. Vertigo arctica, Wall.

Cette espèce n'est pas signalée en Suisse par M. Clessin. Sur un bloc de pierre moussu, un peu en amont des Glaudères, au côté d'Arolla.

Fam. **Clausiliidae**

G. Balaea, Frideaux

22. Balaea perversa, Linn. s.p. (Turbo perversus, L. - Balaea fragilis, Stud.)

Glauères, Getty. Sur les blocs de pierre moussus.

G. Clausilia, Drap.

S. G. Cusmicia, Brusina.

23. Clausilia dubia, Drap.

Sous les pierres, dans les forêts. Glauères.

S. G. Pirostoma, v. Vest.

24. Clausilia plicatula, Drap.

Sous les pierres. Glauères.

Ord. II. - Basommatophora, A. Smidt.

S. Ord. b) Aquatilia (Hygrophila, Fér.)

Fam. **Limnaeidae**

G. Limnaea, Drap.

S. G. Radix, Montf. (Gulnaria, Leach.)

25. Limnaea peregra, Müll. s.p. (Buccinum peregrum, Müll.)

Dans une mare à la Gaille.

Jean Piaget, des « Amis de la Nature »
élève du Collège latin.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DES SENTIERS DES GORGES DE L'AREUSE

La 28^e Assemblée générale de la Société des Sentiers des Gorges de l'Areuse s'est tenue, le 2 Juillet 1911, au Champ du Moulin. Elle a pris une importance exceptionnelle parce qu'elle célébrait le 25^e anniversaire de la fondation de la Société. Ce fut, en effet, le 4 Novembre 1886 que les délégués des trois Comités, qui jusqu'alors avaient présidé à la construction des premiers sentiers, décidèrent leur fusionnement et la création d'une Société cantonale.

A 11 h. 30, M. le colonel L^e Serrier, président, ouvre l'assemblée à laquelle prennent part plus de cinquante sociétaires. Elle entend et approuve les rapports statutaires, gestion, comptes, travaux et se clôture par la nomination du Comité pour une nouvelle période de trois ans. A midi et demi, un banquet de quatre-vingts couverts réunit, dans la grande salle de l'Hôtel de la Croix, les sociétaires et les invités du Comité, c'est-à-dire les collecteurs des diverses localités du Canton et les délégués des administrations et des communes qui subventionnent la Société. Le menu est exquis; M. E. Girard fonctionne comme major de table, et l'Orchestre des hôtels de Neuchâtel comme musique de fête. M. L^e Serrier ouvre la série des discours. Il résume l'histoire de la région, rappelle en passant le séjour qu'y fit J.-J. Rousseau, puis il expose l'activité de la Société. Elle s'est proposé d'ouvrir le pays à ceux qui veulent y chercher le délassement par le spectacle d'agrestes paysages; elle s'efforce de maintenir l'intégrité des beautés naturelles, elle lutte contre les actes de vandalisme et les abus de l'industrialisme. Elle a révélé aux visiteurs le tableau de splendeurs inconnues, le charme de sites pleins de grâce et de fraîcheur, des gorges et des grottes mystérieuses et des paysages tels qu'en recherchent les peintres et les poètes. M. Serrier rappelle encore les noms des présidents qui occupèrent cette charge avant lui: MM. Ph. Godet, Nelson Convert, L^e Bernod, L^e Coulin et F^e Soquel. Il rend hommage à ses collaborateurs: le secrétaire «perpétuel» M. A. Dubois, le caissier M. G.-E. Serret et le directeur des travaux M. E. Vassaux; il remercie les souscripteurs, les collecteurs et les administrations qui subventionnent l'œuvre et conclut par un toast chaleureux à la Société des Sentiers.

M. le G^e Meckenstock porte ensuite le toast au président, en strophes alertes et spirituelles, et lui remet, au nom de la Société, un souvenir en reconnaissance des 25 années d'incessants services qu'il a rendus. Viennent encore plusieurs discours et, finalement, une délicieuse saynète en deux actes, de M. F^e Mauler, avocat, avec couplets de MM. Meckenstock et Georges Dorel. La journée s'achève dans la «maison de Rousseau», où l'aimable et large hospitalité du colonel Serrier fut, une fois de plus, mise à contribution.

Avis divers. - Ceux de nos abonnés qui n'auraient pas reçu au complet les six numéros (de 8 pages chacun) de 1911, sont priés d'adresser le plus tôt possible leur réclamation à la Rédaction.

Les abonnements pour 1912 peuvent être acquittés dès maintenant dans tous les Bureaux de poste. Nous recommandons ce mode de paiement, le plus avantageux pour l'abonné.

L'abonnement au Rameau de Sapin est un des cadeaux les plus judicieux et les plus appréciés que l'on puisse faire à un jeune homme.
